les poils des pédoncules se montrent intermédiaires entre ceux des rameaux et ceux des fleurs.

Les stipules étant précocement caduques, il est rare d'en rencontrer; mais avec un peu d'attention on peut découvrir la petite cicatrice qu'elles laissent en tombant. En outre, les fleurs possédant toutes des pédicelles nettement articulés, la plante ne peut que porter des feuilles stipulées, car nous avons montré (Les articulations florales, in *Nouv. Arch. Muséum*, 5e série, t. II, 1910) que sans exception, chez les Dicotylédones dialypétales du moins, l'articulation du pédicelle floral ne se rencontre que chez les plantes à feuilles stipulées ou composées. Le fait se vérifie ici très nettement.

Le périanthe étant composé d'un seul cycle de pièces, on pourrait se demander s'il s'agit d'un calice ou d'une corolle et, dans ce dernier cas, la plante appartiendrait aux gamopétales. Mais le fait que le nombre des étamines peut être au moins le double de celui des pièces du périanthe et même parfois beaucoup plus grand chez certaines espèces du genre *Sterculia*, voisin du genre *Heritiera*, éloigne l'idée d'un périanthe assimilable à une corolle, car chez les fleurs à corolle gamopétale l'androcée est généralement isostémone et rarement diplostémone.

H. LECOMTE

UN NOUVEAU TRICHOSCYPHA DU CONGO FRANÇAIS

Le Muséum a déjà reçu de son dévoué correspondant, M. Le Testu, administrateur au Congo, des envois successifs de plantes récoltées dans la région voisine de Nyanga.

J'avais eu autrefois l'occasion d'appeler l'attention de M. Le Testu sur des arbres très communs dans le forêts de cette région et qui appartiennent au genre *Trichoscypha*, de la famille des Anacardiacées. Ce sont habituellement des arbres non ramifiés, à port de Palmiers, couronnés par un bouquet de grandes feuilles imparipennées et portant des grappes de fleurs et de fruits le long de la tige, souvent jusque près du sol.

La pulpe des fruits est comestible, pour l'une des espèces du moins, que j'ai eu l'occasion de rencontrer souvent et dont le nom indigène signifie : « Raisin Pahouin ».

M. Le Testu a recueilli soigneusement les matériaux qu'il a pu rencontrer concernant ces arbres curieux, et les espèces rapportées par lui sont les suivantes :

T. ACUMINATA Engl. *Bot. Jahrb.* (1841), p. 425.

Arbre de 6-7 m. Dabillila, 15 sept. 1907 [*Le Testu*, n° 1151].

T. TURBINATA H. Lec., *Bull. Soc. Bot., France*, 1906, p. 658.

Issala. Inflorescences et fruits velus. Octobre 1910. [*Le Testu*, n° 1586 *bis*].

La plante sur laquelle a été créée l'espèce ne portait pas de fruits ; mais nous avons retrouvé depuis, dans les envois du P. Klaine, des échantillons fructifiés, avec des fruits portant des poils, du moins avant la maturation complète. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de séparer la plante de Le Testu de celles du P. Klaine (n^os 9, 405 et 262) et de Jolly (n° 36). Le n° 1281 récolté aussi dont la forêt de Mayombe à Loukandou par M. Le Testu, mais dont nous ne possédons qu'une inflorescence mâle, sans feuilles, pourrait être *T. Klainei* H. Lec. (*Bull. Soc. bot. France*, 1906, p. 651); malheureusement les fleurs mâles seules sont insuffisantes pour fixer la détermination.

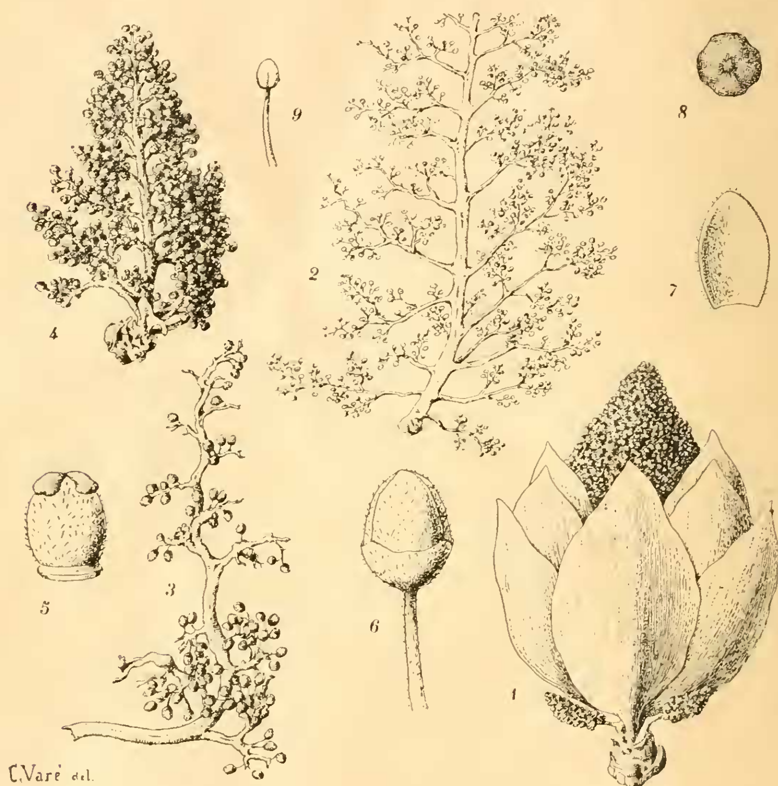
Enfin, M. Le Testu a récolté dans la même région, à Tchibanga, des feuilles avec des inflorescences ♂ et ♀, d'un autre *Trichoscypha* pourvu de très grandes feuilles et d'inflorescences étagées le long du tronc jusqu'au sol.

Nous avons désigné cette plante sous le nom de *T. Le Testui* H. Lec.

T. Le Testui sp. nov.

Arbor dioïca 5-6 m. alta. Folia impari-pinnata, maxima, ad apicem conferta, 1 m. 50-2 m. longa ; foliola 15-22 p. subopposita vel alterna ; petiolus basi 2,5-3 cm. latus, puberulus ; petiolulus crassus, brevis, 3-4 mm. longus, puberulus ; limbus coriaceus supra glaber, subtus pilosus, oblongus vel ovato-oblongus, 20-25 cm. longus, 5-7 cm. latus, basi rotundatus, interdum cordatus, apice acuminatus, acumine subacuto, nervis 22-25 p. supra impressis, subtus prominentibus, prope marginem confluentibus. Paniculæ ad foliorum deciduorum axillam dispo-

sitæ. Fl. ♂ : paniculæ usque 24 cm. longæ; pedunculi villosi; bracteæ præcipuæ ferrugineæ, magnæ, usque 6 'cm. longæ, 4 cm. latæ, puberulæ; flavæ; flores masculi pedicellati; pedicelli pilosi usque 5-6 mm. longi; calycis segmenta rotundata, villosa; petala 4, oblonga, villosa, pilis sparsis intus extusque instructa, stamina 4, alternipetala; antheræ rotundatæ; discus glaber, fere octogonus; ovarium minutum, reductum, pilosum. Fl. ♀ : paniculæ 14-15 cm.



1, inflorescence mâle jeune, avec ses grandes bractées × 1/2; — 2, la même à la floraison, les bractées enlevées × 1/2; — 3, un fragment de cette inflorescence *gr. n.*; — 4, inflorescence femelle × 1/2; — 5, un pistil avec les stigmates appliquées sur l'ovaire, × 6; — 6, un bouton de fleur ♂, × 10; — 7, un pétale détaché × 12; — 8, disque avec ses 4 échancrures correspondant aux filets × 12; — 9, une étamine × 12.

longæ, bracteæ triangulares puberulæ, flores rosei; calycis segmenta 4, rotundata, villosa; petala 4, oblonga; discus glaber; ovarium ovoideum, pilosum; stigmata 3, lata, extus reflexa, admota. Fructus maturus ignotus.

Congo : Tchibanga [*Le Testui*, n^{os} 1263 et 1282]. Nom vernaculaire : *Mboundou*.

Cette espèce nous paraît remarquable surtout ; 1° par la grandeur des feuilles, le nombre considérable des folioles, le développement extraordinaire du pétiole principal, le nombre élevé des nervures secondaires des folioles et enfin la présence de poils à la face inférieure du limbe ; 2° par la taille inusitée des bractées jaune brunâtre qui enveloppent d'abord l'inflorescence. Les entailles pratiquées dans la tige laissent écouler un latex blanc (d'après Le Testu).

H. LECOMTE

LAURACÉES NOUVELLES D'EXTRÊME-ORIENT

Dans un travail récent (H. Lecomte, Lauracées de Chine et d'Indo-Chine, in *Nouvelles Archives du Muséum*, 5^{e} série, t. V, 1913), que son étendue ne nous a pas permis de publier dans les Notulæ systematicæ, nous avons passé en revue les Lauracées de notre herbier provenant de la Chine et de l'Indo-Chine.

Il nous paraît utile, toutefois, de signaler ici les espèces nouvelles, dont on trouvera la description dans le mémoire indiqué ci-dessus.

Cinnamomum Bl.

C. Simondii H. Lec. Lauracées de Chine et d'Indo-Chine, in *Nouv. Arch. Mus.*, 5^{e} série, t. V (1913), p. 73

Tonkin : Long-tchéou [*Simond*, n° 190].

C. Balansæ H. Lec., *loc. cit.*, p. 75.

Tonkin : Mont Bavi [*Balansa*, n° 2422].

C. Bonii H. Lec., *loc. cit.*, p. 76.

Tonkin : Ban-Phêt [*Bon*, n° 3426],

C. cambodianum H. Lec., *loc. cit.*, p. 77.

Cambodge : Monts Cam-Chây [*Pierre*, n° 5167].